

84 Le cadavre de Mardonios¹ ayant disparu dès le lendemain, je ne saurais dire avec certitude de qui ce fut le fait ; mais j'ai déjà entendu nommer bien des hommes de tous pays qui auraient enseveli Mardonios ; et j'en sais beaucoup qui ont reçu de son fils Artontès de riches présents pour avoir accompli cette action ; mais qui d'entre eux a réellement soustrait et enseveli le cadavre, je n'ai pu l'apprendre de façon certaine ; un bruit court, que ce serait Dionysophanès, un homme d'Éphèse. Toujours est-il qu'ainsi² fut enseveli Mardonios.

Après s'être partagé le butin à Platées, les Grecs se mirent à ensevelir leurs morts, chaque peuple séparément. Les Lacédémoniens firent trois tombes ; [ici ils ensevelirent les ἱρέες, dont étaient Poseidonios, Amompharétos, Philokyon, Callicratès ;] dans l'une de ces tombes furent ensevelis les ἱρέες, dans la seconde les autres Spartiates, dans la troisième les hilotes³. C'est ainsi que les Lacédémoniens procédèrent à l'ensevelissement ; les Tégéates de leur côté,

1. Le chapitre 84 est hors de sa place, de la place que, s'il ne l'a jamais occupée, devait lui destiner Hérodote : à la suite des chapitres 78-79. Là, il compléterait l'histoire posthume de Mardonios, et s'intercalerait à son rang chronologique ; la démarche précipitée (σπουδῆ) de Lampon est du soir même de la bataille ; la disparition du cadavre de Mardonios a été constatée dès le lendemain ; ce n'est qu'un peu plus tard qu'on a procédé à la collecte régulière et au partage du butin (ch. 80-81). Le chapitre 84, où l'auteur fait état de renseignements recueillis probablement à des époques différentes et en différents lieux, put être rédigé indépendamment de ce qui l'entoure dans notre texte.

2. Τρόπῳ τοιούτῳ : clandestinement, on ne sait par qui.

3. Quels que soient les morts désignés dans les manuscrits par les mots ἱρέες ou ἱρέες (cf. l'apparat), c'étaient des Spartiates, puisque la deuxième θήκη était occupée par οἱ ἄλλοι Σπαρτιῆται. Entre les Spartiates et les hilotes, les autres « Lacédémoniens » de condition libre, les périèques, n'auraient donc pas été ensevelis ? De toute façon, ce qu'on lit ici est inexact. Ce qu'on attendrait, c'est que la première θήκη eût été réservée aux Spartiates, la seconde aux autres Lacédémoniens, la troisième aux hilotes.

Ἐπειτέ δὲ Μαρδονίου δευτέρῃ ἡμέρῃ ὁ νεκρὸς ἠφάνιστο, 84
 ὑπ' ὅτεο μὲν ἀνθρώπων, τὸ ἀτρεκέες οὐκ ἔχω εἰπεῖν, πολλοὺς
 δέ τινες ἤδη καὶ παντοδαποὺς ἤκουσα θάψαι Μαρδόνιον, καὶ
 δῶρα μεγάλα οἶδα λαβόντας πολλοὺς παρὰ Ἀρτόντεω τοῦ
 Μαρδονίου παιδὸς διὰ τοῦτο τὸ ἔργον· ὅστις μέντοι ἦν αὐτῶν 5
 ὁ ὑπελόμενός τε καὶ θάψας τὸν νεκρὸν τὸν Μαρδονίου, οὐ δύ-
 ναμαι ἀτρεκέως πυθέσθαι· ἔχει δέ τινα φάτιν καὶ Διονυσοφάνης
 ἀνὴρ Ἐφέσιος θάψαι Μαρδόνιον. Ἄλλ' ὁ μὲν τρόπῳ τοιούτῳ 85
 ἐτάφη.

Οἱ δὲ Ἕλληνες, ὡς ἐν Πλαταιῆσι τὴν ληΐην διείλοντο,
 ἔθαπτον τοὺς ἑωυτῶν χωρὶς ἕκαστοι. Λακεδαιμόνιοι μὲν τριξὰς
 ἐποίησαντο θήκας· [ἐνθα μὲν τοὺς ἱρέας ἔθαψαν, τῶν καὶ 5
 Ποσειδώνιος καὶ Ἀμομφάρετος ἦσαν καὶ Φιλοκύνων τε καὶ Καλ-
 λικράτης·] ἐν μὲν δὴ ἐνὶ τῶν τάφων ἦσαν οἱ ἱρέες, ἐν δὲ
 τῷ ἐτέρῳ οἱ ἄλλοι Σπαρτιῆται, ἐν δὲ τῷ τρίτῳ οἱ εἰλωτες.
 Οὔτοι μὲν οὕτω ἔθαπτον, Τεγεῆται δὲ χωρὶς πάντας ἀλέας, καὶ
 Ἀθηναῖοι τοὺς ἑωυτῶν ὁμοῦ, καὶ Μεγαρέες τε καὶ Φλειάσιοι 10

84 1 Ἐπειτέ δὲ ABCP : ἐπει δὲ DRV ἐπὶ δὲ S || 2 ὑπ' ὅτεο : ὑπὸ ὅτεο ABCP ὑπὸ τευ DRSV || ἀνθρώπων codd. pl. : -που C || ἀτρεκέες ABCP : -κέως DRSV || 3 ἤδη om. S || 5 αὐτῶν codd. pl. : -έων C² || 6 ὑπελόμενός ABCP : ὑπονοούμενός DRSV || alt. τὸν codd. pl. : τοῦ D || 7 τινὰ codd. pl. : τι C || Διονυσοφάνης DRSV : -σιοφάνης ABCP.

85 3 Πλαταιῆσι CPS : -αίησι cett. || διείλοντο ABCP : -αντο DRSV || 4 μὲν codd. pl. : δὲ R || 5, 7 ἱρέας (vel ἱρ-), ἱρέες codd. ἱρένας, ἱρένες coniecit Valckenaer, recepere plerique. Nomine εἰρένας (quod verbum inter Λέξεις herodoteas B ap. Stein. p. 465 legitur) Spartani teste Plutarcho *Lyc.* 17 vocabant τοὺς ἔτος ἤδη δεύτερον ἐκ παίδων (i. e. εἴκοσι ἔτη) γεγονότας. Sed εἰρένας fuisse Amompharetum aliosque ἀριστεύσαντας prorsus inverisimile est. Quid sub ἱρέας lateat non liquet. Ἡρέας scripsisse Herodotum, verbum laconicum adhibentem quod item atque ἥρωας valeret (ἡρήν vel ἡρέως) suspicatur Diels *Klio* 1903, p. 314, glossam Hesychii adferens, ita ut ἡρέες Spartanorum οἱ ἀριστεύσαντες vocarentur. Cf. adnotationem gallice conscriptam. || καὶ om. RSV || 6 Ποσειδώνιος codd. pl. : -δόνιος R || pr. καὶ habet S, post ἦσαν om. || 7 ἱρέες codd. : ἱρένες Valckenaer || 9 οὔτοι μὲν οὕτω ABCP : οὔτω μὲν οὔτοι DRSV || ἔθαπτον ABCP : ἔθαφθεν DRSV || πάντας ABCP : π. ἔθαψαν DRSV || 10 τοὺς ἑωυτῶν ὁμοῦ om. DRSV || Φλειάσιοι D : Φλι- cett.